

Sondage Singing Europe du projet Voice

2,6 millions de choristes en France et 37 millions en Europe

Alors qu'on estimait à 10 000 le nombre de chœurs dans l'Hexagone, le sondage Singing Europe du projet Voice, mené par l'association Europa Cantat, révèle que la France compte 2,6 millions de choristes répartis en 65 600 chœurs. L'Europe, elle, comprend 1 million de chœurs pour 37 millions de choristes. Qui a dit que le chant choral était en perte de vitesse ?

Le rapport qui fait boum ! Sorti discrètement début juillet 2015, le rapport Singing Europe organisé en 2014, dans le cadre du projet européen Voice, par l'European Choral Association Europa Cantat devrait faire grand bruit à la rentrée. Rassemblés dans un document pesant 1 demi-kilo, ses chiffres bousculent les idées reçues. Ainsi, alors qu'en France on croyait dur comme fer qu'il n'existait que 10 000 chœurs, le rapport relève ce nombre à 65 600 chœurs s'exprimant dans tous les styles de musique : musique classique, chants liturgiques, jazz vocal, gospels, chanson contemporaine, etc. A raison d'environ 40 choristes par chœur, la France compte donc 2 628 000 choristes en activité, soit 2% des hommes et 4% des femmes. Au-delà du chant collectif, 16% de la population française, soit 10 512 000 personnes, déclarent avoir chanté d'une façon ou d'une autre au cours des 12 mois précédents. Le chant choral français est d'autant moins en perte de vitesse que 5% des jeunes de 20 à 24 ans chantent en chœur, leur nombre total progressant vers un équilibre avec les seniors de plus de 55 ans. La population chorale française a aussi progressé de 2,3% à 4% entre 2000 et 2014.

Une Europe chorale de 37 millions de choristes. Ramenés à l'échelle européenne, les chiffres donnent carrément le vertige. Dans la seule Union Européenne, 625 000 chœurs réuniraient 22,5 millions de choristes, tandis que le continent européen, Russie comprise, compterait 1 million de chœurs pour 37 millions de choristes. Cela représente 4,5% des Européens, soit l'équivalent de la population des 16 plus grandes villes d'Europe. Un tiers de cette population est constituée d'hommes et la moyenne du nombre de chanteurs est de 36 choristes par chœur. Les choristes constituent une population qui s'implique dans ses activités, 90% d'entre eux considérant que la dimension sociale et conviviale est le principal lien qui les relie à leur chœur. Dans cette optique, ils

Pays	% de choristes dans le pays	Nb de choristes estimé de	% choristes /choristes en UE	%choristes/ choristes en Europe
Autriche	11%	925 000	4,1%	2,5%
Belgique	3,8%	418 000	1,9%	1,1%
France	4%	2 628 000	11,6%	7,1%
Allemagne	6,3%	4 813 000	21,3%	13%
Italie	5%	3 021 000	13,4%	8,1%
Hollande	10,7%	1 786 000	7,9%	4,8%
Pologne	2,3%	885 000	3,9%	2,4%
Espagne	2,4%	1 131 000	5%	3%
Suisse	7,2%	560 000	Non UE	1,5%
Grande-Bretagne	3,3%	2 047 000	9,1%	5,5%

assument la majorité du budget annuel moyen des chœurs, lequel s'élève à 7000 euros, ainsi que des coûts supplémentaires. Ainsi, les chœurs achètent autant de partitions originales qu'ils utilisent de photocopies de partitions tombées dans le domaine public et deux tiers des chefs de chœur sont rémunérés pour leurs activités, les répétitions et les concerts. Enfin, 10% des chœurs intègrent des chanteurs en situation de handicap.



Le rôle socio-culturel des chœurs.

Même si ces chiffres sont établis à partir des réponses fournies par 4000 chœurs répartis dans toute l'Europe, leur validité laisse peu de place au doute : « *Ils ont été établis à partir du rapprochement qui a été fait entre les résultats du sondage et les études fournies par les fédérations chorales et les institutions*, rappelle Côme Ferrand Cooper, Manager du Projet Voice. *Ils méritent d'être affinés, mais ils sont déjà très parlants* ». Et la première chose qu'ils disent est que les institutions culturelles et politiques européennes ont tort de sous-estimer l'importance de l'activité chorale.

Le chant choral est non seulement une activité culturelle majeure, mais il est encore davantage une activité sociale et éducative qu'une forme d'art car « *il a un fort impact en terme de développement des sociétés* », affirme encore Côme Ferrand Cooper. Il est ainsi prouvé que la pratique du chant choral améliore les résultats scolaires des enfants qui le pratiquent. Par son effet euphorisant, il réduit aussi les cas de dépression et la consommation d'alcool et de drogue. Le rapport invite donc les autorités à soutenir davantage les activités chorales dans leurs politiques sociales et culturelles.



Une volonté de reconnaissance et de développement.

De toute façon, l'European Choral Association - Europa Cantat utilisera le rapport Singing Europe pour entreprendre une démarche d'accélération du développement du chant choral dans toute l'Europe. Pour ce faire, elle a envoyé à toutes les fédérations chorales d'Europe un exemplaire du rapport afin que celles-ci le communiquent à leurs autorités nationales. Elle invite aussi les fédérations chorales à poursuivre le recensement des choristes et des chœurs dans leurs pays respectifs afin de conforter

les chiffres. Elle ambitionne également d'inciter les chœurs à entamer de nouvelles démarches pour retrouver les faveurs du grand public. Dans ce but, elle lancera en 2016 en collaboration avec de nombreuses organisations un nouveau projet européen visant à tirer les enseignements du projet VOICE et développer de nouvelles méthodes pour impliquer quelques millions d'Européens supplémentaires dans le chant choral. En attendant, les acteurs du chant choral consulteront le rapport Singing Europe en le téléchargeant sur le site Internet: www.singingeurope.org .

Michel GRINAND



Côme Ferrand Cooper, Responsable du Projet Voice

« Singing Europe vise la reconnaissance socioculturelle du chant choral »

Dans la foulée de la parution du rapport Singing Europe déterminant le nombre de choristes dans chaque pays européen, dont la France, le responsable du Projet Voice lancé par l'association Europa Cantat, a commenté les implications socioéconomiques et culturelles des chiffres de l'activité chorale.

Avantchoeur.com : Le rapport Singing Europe s'appuie sur les réponses de 4000 chœurs européens. Est-ce suffisant pour en déduire le nombre de 37 millions de choristes en Europe ?

Côme Ferrand Cooper : Le résultat qu'indique le rapport Singing Europe est une première estimation établie à partir du rassemblement des études faites préalablement par les fédérations, des instituts de recherche et des ministères de la Culture collectées dans les différents pays européens, ainsi qu'avec les données précises qu'ont fournies les personnes ayant répondu au sondage que Voice a réalisé en 2014. En France comme en Europe, 4% des Français et 4,5% des Européens déclarent une pratique de chant collectif. Nous pouvons donc affirmer que les chiffres de 2 628 000 choristes français et 37 millions de choristes européens nous paraissent proches de la vérité. Bien sûr, le rapport comporte une marge d'erreur car, le chant choral ne licenciant nulle part ses pratiquants, il est difficile de connaître exactement la population chorale européenne. Mais cette marge d'erreur est suffisamment réduite pour permettre un état des lieux. Et comme nous nous sommes interdit toute interprétation, nous pouvons affirmer qu'il y a plus de choristes en Europe que ce que l'on pensait.



ACC : Qui sont ces choristes ?

CFC : Ils sont de toutes origines et chantent dans tous les styles. Ce sont des gens qui aiment se rassembler pour mélanger leurs voix et pratiquer un chant collectif. Selon les pays, ce peut être une activité de personnes âgées ou de jeunes gens, mais on compte plus de jeunes choristes que le nombre auquel on s'attendait. La composition démographique varie aussi selon les pays, mais on note un lien entre le niveau d'études et le chant choral : notamment en France, les personnes ayant un niveau

universitaire élevé ont une plus grande appétence pour le chant choral. Il existe aussi un versant public du chant choral, selon que les pays le fassent pratiquer ou non dans les cycles scolaires. Enfin, le niveau de développement économique moyen des habitants semble jouer un rôle, les pays les plus riches possédant généralement un plus grand pourcentage de choristes que les autres. Cela dit, le lien de cause à effet resterait à démontrer, et de nombreux pays dans le monde ont une forte activité chorale alors que leur développement économique est encore en cours.



ACC : Ainsi, cela est moins vrai pour la France dont le pourcentage reste moyen. Pourtant, le rapport dit que 16% des Français ont chanté dans l'année. Comment expliquez-vous cela ?

CFC : Cette réponse issue de l'Eurobaromètre est à prendre de façon très générale puisque la question laissait la réponse à l'appréciation de la personne interrogée et ne concerne pas le chant collectif mais toute forme de chant. Ainsi, en Italie, il y a eu moins de chanteurs

occasionnels déclarés que de choristes, comme si les Italiens considéraient que le terme de « chant » ne s'applique qu'à l'opéra ou à la musique classique. En France, 10 512 000 Français ont reconnu avoir chanté ; peut-être lors de fêtes, d'anniversaires, de réunions d'amis ou d'associations culturelles ou sportives. On peut seulement en déduire que le chant est plus répandu qu'on le croit en France et que les Français ont le goût du chant. Cela ouvre cependant des perspectives sur le public du chant choral.

ACC : Que voulez-vous dire ?

CFC : Que la pratique du chant choral est souvent déconnectée de son écoute : un chanteur peut prendre plaisir à chanter des psaumes, mais son iPhone sera rempli de pop music. La majeure partie des chœurs ont un public contraint, c'est à dire constitué par les amis et les relations des choristes. Pourtant, s'ils veulent résister à la baisse générale des subventions, le million de chœurs européens doit développer un public non contraint. Trois problèmes se posent pour cela. D'abord, les chefs de chœur doivent apprendre à conduire une gestion économique et marketing de leur chœur en faisant coïncider leur objectif avec celui des choristes et du public, car ils sont fournisseurs des deux populations. En même temps, certains pourraient gagner à apprendre à faire de meilleurs concerts, avec un répertoire axé sur l'auditoire. Le traitement sonore des chœurs et l'acoustique des espaces de concert doivent aussi être soignés, or ils sont assez mal étudiés. Toutes ces questions et bien d'autres agitent beaucoup de monde au niveau Européen, et nous travaillons à développer un nouveau projet pour aider le monde choral à tester et partager des méthodes pour développer l'audience du chant choral.

Les chiffres en France

- **4%** de la population française ont une activité de chant collectif, soit 2 628 000 Français
- **2%** des Français de sexe masculin et 4% des femmes sont choristes
- **65 600 chœurs** chantent en France, tous styles de musiques confondus
- En France, chaque chœur compte en moyenne 40 choristes
- **68,5%** des choristes sont des femmes, pour 31,5% d'hommes
- **10 512 000 Français** ont chanté au moins une fois durant les 12 derniers mois, soit 16% de la population (ce chiffre inclut tout type de pratique de chant).



ACC : Avec le rapport Singing Europe, Europa Cantat affirme donc des ambitions de développement du chant choral.

CFC : C'est indéniable. Ce rapport est la traduction d'une revendication de reconnaissance du chant choral. D'abord, il envoie un message aux chœurs pour leur faire prendre conscience de leur importance en tant qu'activité culturelle majeure. Alors que l'argent public placé dans la culture

diminue partout, nous voulons inspirer aux chœurs et chefs de chœur une démarche de recherche de nouveaux moyens qui s'appuie sur leurs acquis. La chance du chant choral réside dans le fait qu'il a tout l'avenir de son passé et qu'il peut se servir de celui-ci pour compenser la perte de subventions. Nous enverrons aussi le rapport complet aux fédérations chorales afin qu'elles décident des meilleurs moyens pour combler le manque de structures existantes pour le chant choral.

ACC: Y aurait-il aussi une dimension socio-politique à ce rapport ?

CFC : Bien sûr. Singing Europe est aussi un message aux instances politiques pour leur dire que 37 millions de choristes amateurs et professionnels existent en Europe et que leur activité est un facteur de développement pour les sociétés. Par ses flux financiers directs : achats de partitions, concerts, locations de salles, consommations, la pratique chorale a un impact économique réel. Même quand les chœurs ont une faible intensité économique parce que la circulation d'argent y est proche de zéro, ils conservent un fort impact sur leur environnement social: la pratique chorale améliore les résultats scolaires des jeunes qui chantent parce qu'elle développe les capacités cognitives. En tant qu'activité et exutoire, elle évite l'alcoolisme et la drogue et réduit les cas de dépression. De plus, 25% des chœurs européens s'efforcent d'intégrer des personnes en situation de handicap et 10%, soit 100 000 chœurs, y parviennent. Les chœurs sont donc une force d'intégration des

personnes en difficulté. Les 37 millions de choristes amateurs ne répètent peut-être que deux heures par semaine en moyenne, mais ces deux heures sont importantes pour l'ensemble de la société. Cela justifie notre droit à développer le chant choral et nous allons donc identifier des facteurs de croissance dans chacun des pays pratiquants. Enfin, les données du rapport Singing Europe nous serviront à développer une démarche à l'échelle internationale.

Propos recueillis par MG

Les chiffres en Europe

- **4,5%** de la population européenne pratique le chant collectif
- **22,5 millions de choristes** dans l'Union Européenne, répartis dans 625 000 chœurs
- **37 millions de choristes** dans toute l'Europe, Russie incluse, représentant 1 million de chœurs
- La moyenne des chanteurs s'élève à 36 choristes par chœur
- **Un tiers** des choristes sont des hommes
- Les seniors restent majoritaires, mais le nombre de jeunes augmente
- **Deux tiers des chefs** de chœurs sont rémunérés pour les répétitions et les concerts
- **Le budget annuel** moyen d'un chœur est de 7000 euros, la plupart des coûts étant couverts par les choristes
- Les chœurs répètent en moyenne 2 heures par semaine
- **39% des chœurs** répètent dans les conservatoires et les institutions éducatives; 20% dans des temples ou des églises et 19% dans des centres communautaires
- Les chœurs utilisent de façon égale des partitions originales ou des photocopies. L'édition numérique est émergente.
- 90% des choristes sont attachés à leur chœur par un lien social, convivial et affectif.
- **25% des chœurs** souhaitent intégrer des personnes en situation de handicap et 10% y parviennent